



HAL
open science

L'éducation aux médias et à l'information : un élément constitutif de l'identité professionnelle des professeurs documentalistes ? Entrée par la professionnalité et problèmes méthodologiques

Jacques Kerneis

► To cite this version:

Jacques Kerneis. L'éducation aux médias et à l'information : un élément constitutif de l'identité professionnelle des professeurs documentalistes ? Entrée par la professionnalité et problèmes méthodologiques. XIIIème séminaire M@rsouin, GIS M@rsouin, May 2015, Saint-Jacut de la Mer, France. halshs-01336834

HAL Id: halshs-01336834

<https://shs.hal.science/halshs-01336834>

Submitted on 23 Jun 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

L'éducation aux médias et à l'information :
un élément constitutif de l'identité professionnelle des professeurs documentalistes ?
Entrée par la professionnalité et problèmes méthodologiques

Jacques Kerneis, Docteur qualifié en Sciences de l'éducation et en Sciences de l'information et de la communication, Université de Bretagne occidentale, ESPE de Bretagne, membre associé au *CREAD*,
Jacques.Kerneis@espe-bretagne.fr

Mots-clés : professeur documentaliste, éducation aux médias et à l'information, identité professionnelle, lexicométrie, sémio pragmatique.

L'axe thématique : Numérique, éducation et formation

Contexte/revue de littérature :

L'éducation aux médias et à l'information (EMI) est entrée en 2013 dans le paysage législatif du système éducatif français (loi d'orientation) après avoir été constituée au plan européen. Le modèle qui sous-tend cette nouvelle approche s'inspire de la translittératie telle qu'elle a émergé en France, depuis quelques années, après avoir éclos dans le monde anglo-saxon.

Les translittératies telles que les définit Alan Liu (2012), sont pensées comme des pratiques sociales s'inscrivant dans une histoire matérielle des supports, des formes et des genres supposant des liens et des reconfigurations entre les anciens et les nouveaux modes d'appropriation des écrits. Sue Thomas et ses collègues ont ensuite proposé en 2007 de parler de translittératie au singulier, ce qui permet de promouvoir une écologie globale incluant non seulement les différents media (nous parlerons d'omnimédia et d'archimédia) mais aussi toutes les littératies passées et présentes qu'elles relèvent de la lecture, de l'écriture ou de l'interaction et de la culture. Elle définit ainsi la translittératie comme : « *the ability to read, write and interact accross a range of plateforms, tools and media from signing and orality through handwriting, print, TV, radio and film, to digital social networks.* ».

À travers de nouvelles configurations des compétences (Fastrez et De Smedt, 2013) et des pratiques (Jenkins, 2006, Frau-Meigs, 2012) et leurs retombées pour l'éducation, se dessine une « translittératie » partagée, entre les pratiques empiriques anglophones et les recherches transdisciplinaires et didactiques françaises qui proposent, sous le vocable d'éducation aux médias et à l'information (EMI désormais dans ce texte) de faire des liens entre les différentes formes de littératies attachées aux média, à l'info-documentation et à l'informatique.

L'arrêté du 1er juillet 2013 relatif au référentiel des compétences professionnelles des métiers du professorat et de l'éducation attribue aux professeurs-documentalistes la charge de constituer une culture qui prend en compte les trois sens du mot *information* en anglais (*News, knowledge et data*). Cependant, la troisième dimension (computationnelle et interprétative), comme la définit Bachimont (2012) n'apparaît pas de manière explicite dans cet intitulé. Cependant, le terme

« numérique » est constamment attaché à cette expression d'EMI. C'est le cas dans la loi de juillet 2013 sur la refondation de l'école de la République. On peut y lire « qu'au collège, l'éducation aux médias, notamment numériques, initie les élèves à l'usage raisonné des différents types de médias et les sensibilise aux enjeux sociétaux et de connaissance qui sont liés à cet usage ».

Hypothèses :

- L'ampleur des bouleversements que le numérique produit est tel que nous sommes bien sûr encore loin d'en saisir tous les aspects. Nous faisons l'hypothèse que le passage de la raison graphique (Goody, 1977) à la logique numérique (Bachimont, 2010, Vial, 2013) n'est pas pleinement intégré dans les différents textes qui décrivent aujourd'hui ce que pourrait être l'EMi ou plus largement dans ceux qui traitent de l'apprentissage de la lecture et de l'écriture à l'ère numérique. Il nous semble en effet que bien souvent les modifications proposées relèvent largement de « l'effet diligence » conceptualisé par Perriault (2000), c'est-à-dire que derrière l'adoption de nouveaux outils, on conserve d'anciennes façons de faire et des objectifs qui leur correspondait. De la même façon, les nombreuses recherches qui pointent la dimension potentiellement inégalitaire de la multimodalité telle que la définissent Kress et Van Leeuwen, (2002) ne tiennent pas suffisamment compte de ce changement de paradigme.
- Les professeurs-documentalistes, occupent une place particulière dans le système éducatif français (et originale au niveau international). S'ils savent s'appuyer sur les équipes pédagogiques et éducatives qui les entourent, ils disposent de quelques atouts pour mener à bien cette tâche difficile de construction d'une culture informationnelle à l'ère numérique chez les élèves. Nous faisons l'hypothèse que ces atouts sont de divers ordre mais que tous sont liés à une professionnalité que certains de ces enseignants ont su développer et partager au cours des années.

Méthodologie :

Notre projet initial consistait à mener une étude lexicométrique sur un corpus de trente textes parus entre 2012 et 2015 à propos du numérique à l'école et ses conséquences sur le système éducatif (apprentissage de la lecture et de l'écriture à l'ère numérique, EMI...) et de la professionnalité des professeurs-documentalistes. Nous avons l'intention de tester les deux hypothèses ci-dessus à l'aune de ces visions de l'impact du numérique (Bachimont et Vial). Ce corpus de textes tentait de couvrir l'ensemble du système de catégories proposé par Meirieu (2001). Il a l'avantage de mettre l'accent sur la posture épistémologique de l'auteur et a d'ailleurs déjà été utilisé lors d'un précédent travail (Kerneis et Thiault ; 2012) sur lequel nous pensions nous appuyer d'un point de vue méthodologique.

Nous pouvions également nous appuyer sur une recherche un peu similaire qui se demandait « Quelles convergences et divergences au sein d'une nouvelle « éducation à : l'EMI » ? Elle est présentée par Loicq et Serres (2014) et à été produite dans le cadre d'un projet de recherche (ANR Translit).

Notre projet de recherche a cependant été réorienté par un pré test que nous avons réalisé sur un ouvrage récent traitant de ce domaine : « la documentation dans le numérique » avec le logiciel *Tropes*. Elles indiquent des potentiels en termes d'hypothèses. Pourquoi, par exemple, ces 2 termes : « professionnel » et « connaissance » sont doublement liés : l'un actant de l'autre (côté droit avec arcs roses) et vice versa (côté gauche avec arcs bleus).

Nous en montrons deux illustrations complémentaires ici (Figure 1 et 2). Elles permettent de saisir la nécessité de voir les choses de différentes manières comme nous y invite Wittgenstein.

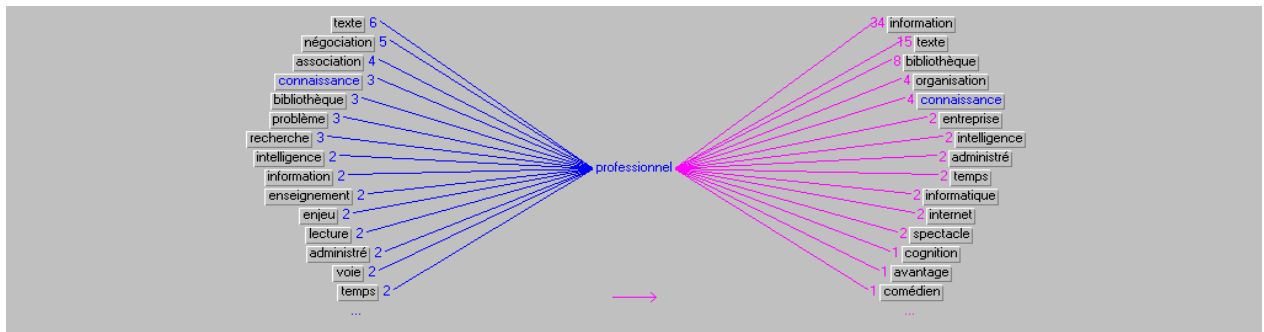


Figure 1 : co-occurrences du mot « professionnalisat

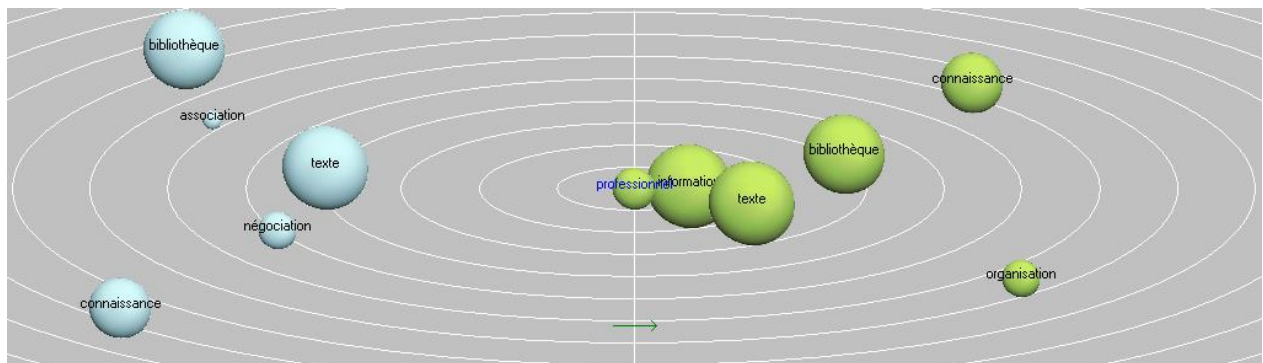


Figure 2 : représentation satellitaire des mêmes relations

Nous traitons donc dans cette communication de l'étude lexicométrique de cet ouvrage en mettant en évidence ses limites et en posant les bases d'une étude ultérieure ancrée dans une sémio pragmatique (Odin, 2005) de l'identité professionnelle comparable à celle proposée par Georges (2014) pour travailler sur l'identité numérique.

Résultats :

Les résultats attendus devaient permettre de situer ces trente textes et leurs auteurs par rapport aux deux visions (complémentaires) du numérique prises en référence (Bachimont et Vial). Cela devait permettre de produire une cartographie, des textes publiés dans le domaine en France. Elle sera réalisée plus tard en tenant compte des résultats ici établis dans le domaine.

- Les marques (les mots, en particulier) ne suffisent pas à tirer des conséquences. Le terme EMI est absent du texte de 220 pages très récent. C'est un choix de l'auteur qui préfère utiliser le terme « translittératie » : (présent 18 fois en français et 11 fois en anglais)

- Le corpus des textes eux-mêmes doit être augmenté des commentaires et des réactions provoquées sur les réseaux sociaux au moment de sa sortie. Cela nécessite une gestion de la multiplicité des énonciateurs et crée de l'incertitude qu'il faut prendre en compte.
- Les outils de lexicométrie permettent surtout d'ébaucher des hypothèses. La vérification, dont il s'agit de mesurer la portée peut être facilitée par les données qu'ils proposent.

Cette étude cartographique envisagée sera donc menée dans un prochain texte (Xème Congrès de La Fadben en octobre 2015 et le texte sera disponible avant sur le site de cette manifestation (<http://congres2015.fadben.asso.fr/>))

Eléments bibliographiques :

BACHIMONT Buno (2012), « Pour une critique phénoménologique de la raison computationnelle ». *E-dossiers de l'audiovisuel de l'Ina* [en ligne] : <http://www.ina-expert.com/e-dossier-de-l-audiovisuel-l-education-aux-cultures-de-l-information/pour-une-critique-phenomenologique-de-la-raison-computationnelle.html>. Consulté le 13/02/14.

BACHIMONT, Bruno (2010), Le numérique comme support de la connaissance : entre matérialisation et interprétation, pp. 75-90. In GUEUDET Ghislaine. et TROUCHE Luc. (Dir.) *Ressources vives*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes.

COMPTE Carmen (2009), *L'image en mouvement : la médiation du regard*, Paris, Lavoisier.

FASTREZ Pierre. et DE SMEDT Thierry. (2013), « Les compétences en littératie médiatique. De la définition aux nouveaux enjeux éducatifs », *Médiadoc*, 11, 2-8.

FRAU-MEIGS Divina (2012), « La radicalité de la culture de l'information à l'ère cybériste », *E-dossiers de l'audiovisuel*, janvier. [En ligne] : <http://www.ina-sup.com/ressources/dossiers-de-l-audiovisuel/les-e-dossiers-de-l-audiovisuel/la-radicalite-de-la-culture-de-l-ere-cyberiste> .

GEORGES Fanny (2014) « Eléments pour une analyse sémio-pragmatique de l'identité numérique » in BOURDELOIE Hélène et DOUYERE David (dir.), *Méthodes de recherche sur l'information et la communication : regards croisés*, Paris, Mare & Martin, pp. 187-208.

GOODY Jack (1977), *La Raison graphique. La domestication de la pensée sauvage*, Paris, Éditions de Minuit.

JENKINS Henry (2006), *Convergence culture: where old and new media collide*, New-York, NY University Press.

JEANNERET Yves & SOUCHIER Emmanuel (2005), « L'énonciation éditoriale dans les écrits d'écran », *Communication et langages*, 145, 3-15.

KERNEIS Jacques, COUTANT Alexandre, ASSOGBA Henri & STENGER Thomas. (2012), « Les natifs numériques profitent-ils de la convergence ? Constats nuancés et pistes de réflexion pour les éducateurs ». *Études de communication*, 38, 53-68.

- KERNEIS Jacques & THIAULT Florence (2014). Technologies numériques et apprentissage : observatoire des cadres de référence et des discours. In G. D. Nguyen et S. Dejean. (Dir.). Internet : interactions et interfaces. Actes du Xème séminaire M@rsouin. Paris : L'Harmattan.
- KERNEIS Jacques et THIAULT Florence (2015). Pratiques d'annotations à l'ère des médias numériques : étude de cas de l'architexte de Diigo. In Questions de communication. Série Actes, TiceMed 9, Toulon, 15-16 avril 2014. (Eds.) Bonfils, P. Dumas, L. Massou.
- KRESS Gunter. ET VAN LEEUWEN Théo (2002), *Multimodal Discourse: the modes and media of contemporary communication*, London, Edward Arnold.
- LE DEUFF Olivier (2015), *La documentation dans le numérique*, Lyon, Presses de l'ENSIB.
- LOICQ Marlene et SERRES Alexandre (2014). Communication au Colloque international : Les « éducations à » : un (des) levier(s) de transformation du système éducatif ?, Rouen, 17-19 novembre.
- LIU Alan « Translittératies : le big bang de la lecture en ligne ». *E-dossiers de l'audiovisuel*, janvier 2012. [En ligne] : <http://www.ina-sup.com/ressources/dossiers-de-laudiovisuel/les-e-dossiers-de-laudiovisuel/translittératies-le-big-bang-de-l>.
- MEIRIEU Philippe (2001), « Le savoir et les médias », *Les Cahiers du Credam*, 1, 54-64.
- ODIN Roger (2011), *Les Espaces de communication : Introduction à la sémio-pragmatique*, Presses Universitaires de Grenoble.
- PERRIAULT Jacques (2000). Effet diligence, effet serendip et autres défis pour les sciences de l'information. [En ligne] : <http://perso.limsi.fr/turner/DCP/Paris2000/Perriault.pdf>
- THOMAS Sue. et al, (2007), « Transliteracy crossing divides ». *First Monday*, (12), 12. [En ligne] : <http://www.firstmonday.org/htbin/cgiwrap/bin/ojs/index.php/fm/article/view/2060/1908>.
- THIAULT Florence, KERNEIS Jacques, ROUILLARD Richard & PEIRANO Richard (2013). « La veille : un élément structurant de la construction d'une professionnalité pour les étudiants en master documentation ? » *Revue de l'Université de Moncton*, Canada, Volume 1, n° 44, pp. 87-109. <http://www.erudit.org/revue/rum/2013/v44/n1/index>
- VIAL Stéphane. (2013), *L'être et l'écran*, Presses universitaires de France, Paris.
- WITTGENSTEIN Ludvig. (1969-1976), *De la certitude*, Paris, Gallimard.